Dans la première partie du culte ce matin, nous avons lu dans Actes chapitre 2 ce qui s'est passé le premier jour de Pentecôte. Je veux donc lire avec vous une partie de ce que Jésus dit au sujet du Saint Esprit dans son dernier discours à ses disciples.

Lire Jean 16.5-15

5Maintenant, je m'en vais vers celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : « Où vas-tu ? » 6Mais parce que je vous ai parlé ainsi, la tristesse a rempli votre cœur. 7Cependant, moi, je vous dis la vérité : il est avantageux pour vous que, moi, je m'en aille ; car si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. 8Quand il sera venu, lui, il confondra le monde en matière de péché, de justice et de jugement : 9en matière de péché, parce qu'ils ne mettent pas leur foi en moi ; 10en matière de justice, parce que je m'en vais vers le Père, et que vous ne me verrez plus ; 11en matière de jugement, parce que le prince de ce monde est jugé.
12J'ai encore beaucoup à vous dire, mais vous ne pouvez pas le porter maintenant. 13Quand il viendra, lui, l'Esprit de la vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de sa propre initiative, mais il dira tout ce qu'il entendra et il vous annoncera ce qui est à venir. 14Lui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi pour vous l'annoncer. 15Tout ce qu'a le Père est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prendra de ce qui est à moi pour vous l'annoncer.

En résumé, Jésus dit que le rôle de l'Esprit Saint est de glorifier et d'annoncer Jésus. Le texte que nous venons de lire se trouve au cœur du dernier discours de Jésus à l'intention de ses disciples, qui étaient tous avec lui pendant leur dernière soirée ensemble avant son arrestation et sa mort. Jésus sait qu'il va mourir et il essaie de préparer ses disciples, même s'ils ne sont pas en mesure de tout assimiler. Les quelques versets que nous avons lu sont juste un petit extrait de ce long discours où Jésus se répète plusieurs fois – il sait que nous avons besoin d'entendre la même chose plusieurs fois pour en saisir la porter et il dit même au v12 : « *J'ai encore beaucoup à vous dire, mais vous ne pouvez pas le porter maintenant. ».*

En préparant ce message, j'ai eu envie de réfléchir avec vous aux paroles de Jésus citées par Jean au verset 7 : « il est avantageux pour vous que, moi, je m'en aille », « il vaut mieux pour vous que je m'en aille ». Pourquoi Jésus dit que c'est à l'avantage de ses disciples qu'il partent ? (Je préfère cette traduction à celle qui dit il vaut mieux pour vous que je m'en aille.) Quand on lit les évangiles, il serait difficile de ne pas être convaincu que la présence de Jésus était source de bien-être pour tous ceux qui la cherchaient, source de sagesse, de guérison, de nourriture…. On ne peut pas conclure que les disciples seraient mieux sans lui.

Et quand on lit la totalité de ce discours (chapitres 14 à 16) plus la prière de Jésus pour ses disciples au chapitre 17, on voit à quel point Jésus aime ses disciples. Ce ne sont pas simplement des copains, des compagnons de route pour lui. Jésus appelle ses disciples ses amis (15.15), parce qu'il a pu tout partager avec eux – tout ce qu'il a entendu de son Père. Mais son amour pour eux va au-delà d'un amour pour des amis.

Il les aime presque comme des enfants. Il leur dit : « Je ne vous laisserai pas orphelins » (14.18). Il sait à quel point ses disciples sont attachés à lui – comme de jeunes enfants qui sont attachés à leur parents, qui ont besoin de leurs parents pour tout dans la vie…

Comment donc pourrait-il être à leur avantage que Jésus parte ? C'est bien la question que les disciples devaient se poser… Nous, nous pouvons répondre peut-être un peu trop rapidement avec la réponse que c'est parce que Jésus allait envoyer le Saint Esprit, et la rapidité de notre réponse peut nous empêcher de comprendre ce qu'ont dû vivre les disciples. Mais si nous prenons le temps de nous en rendre compte, nous serons d'autant plus émerveillés par comment le don du Saint Esprit a transformé la vie des disciples et par comment il peut aussi transformer notre vie.

Jésus continue en disant : « *si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. »* Il avait déjà fait cette promesse : « *Moi, je demanderai au Père de vous donner un autre défenseur pour qu'il soit avec vous pour toujours »* « Moi, je prierai le Père. Et il vous donnera quelqu'un d'autre pour vous aider, quelqu'un qui sera avec vous pour toujours. » A présent, quand Jésus parle du Défenseur qui ne viendra pas avant que lui il ne parte, c'est de cet « autre » Défenseur qu'il s'agit. Pourquoi il parle d'un **autre** défenseur. En grec il y a deux mots pour dire autre - *αλλος* et *ετερος*. *Ετερος* veut dire un autre qui est différent ; *αλλος* veut dire un autre qui est pareil de la même nature. Si je dis « donne-moi quelque chose d'autre » en voulant quelque chose de différent (ex. une fourchette à la place d'un cuiller) en grec j'aurais utilisé le mot *ετερος*. Mais si je veux un autre pareil – un autre cuiller – j'aurais utilisé le mot *αλλος*.

Quand Jésus parle d'un autre Défenseur il utilise le mot *αλλος* – un autre pareil, un autre pareil que lui… Quelqu'un comme lui qu'on pourra appeler au secours, quelqu'un qui intervient en notre faveur, qui nous défend, qui nous réconforte… Il sera avec nous pour toujours. Il n'y a pas de circonstances, pas de situation, où il n'est pas là. Comme Jésus, il n'est jamais dépassé par les événements (cf. Jésus calme la tempête…). On peut toujours compter sur lui. Il reste avec nous ; il habite même en nous.

Celui qui nous aide, cet Défenseur, le Saint Esprit est aussi décrit comme l'Esprit de vérité. S'il est l'esprit de vérité, cela veut dire qu'il ne peut pas mentir. Tout ce qu'il dit – tout ce qu'il est – est vrai. Il n'y a rien de faux en lui. Et il nous permet aussi de vivre dans la vérité. Jésus dit : « vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libre ». Il y a des gens qui ont peur de la vérité, même de la vérité sur eux-mêmes. Mais Jésus dit que c'est la vérité qui nous rend libre. Ce sont les mensonges et la fausseté qui nous enferme… Quand on se rend compte que Dieu nous aime, qu'il nous accepte tels que nous sommes, nous n'avons plus besoin de nous cacher (cf. Adam et Eve). C'est le Saint Esprit qui nous aide à vivre dans cette liberté-là.

Un de ses rôles en tant qu'Esprit de vérité c'est de nous enseigner (14.26) – c'est-à-dire nous aider à comprendre le cœur de Dieu pour nous. Quand je pense aux

différents enseignants que j'ai eu à l'école, ceux dont je me souviens ce sont ceux qui m'ont aidé à comprendre. Quand on comprend on apprend… et Jésus dit : « le Saint-Esprit, l'Esprit de vérité vous enseignera tout et il vous rappellera tout ce que je vous ai dit. »

Plein de fois dans les évangiles, on voit que les disciples de Jésus n'ont pas tout compris tout de suite. Ils n'ont pas toujours compris les paraboles, ils n'ont pas toujours compris les réponses de Jésus. Il leur a fallu du temps… et ils ont aussi eu besoin de l'aide du Saint Esprit pour comprendre… et pour ensuite à leur tour enseigner d'autres. Si c'était vrai pour eux qui ont passé tout ce temps avec Jésus, qui ont vu de leurs yeux tout ce qu'il a fait, qui ont entendu de leurs oreilles tout ce qu'il a dit, c'est sûrement vrai pour nous aussi. Nous ne comprenons pas toujours tout, tout de suite. Mais le Saint Esprit nous est donné pour nous aider, pour nous aider à comprendre. Quand nous lisons la Bible, nous pouvons – nous devrions même – demander l'aide du Saint Esprit afin que nous puissions comprendre – pour que Dieu parle à nos cœurs.

Ensuite, Jésus dit que le Saint Esprit est son témoin (15.26). Un témoin est quelqu'un qui parle de ce qu'il a vu et entendu… pour quelqu'un d'autre. On ne peut pas être témoin pour soi-même. Le Saint-Esprit ne parle pas pour lui-même mais pour Jésus. Et il nous rend capable d'être témoins aussi.

C'est ce que nous voyons dans le récit de ce qui s'est passé le jour de la Pentecôte, le jour de la première venue de l'Esprit (Actes 2). Avant la venue de l'Esprit, les apôtres étaient dans la crainte – ils se réunissaient derrière des portes fermées à clé tellement qu'ils avaient peur des autorités… Avant de monter au ciel, Jésus leur avait dit :
« Mais vous recevrez de la puissance quand l'Esprit saint viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et en Samarie… et jusqu'aux extrémités de la terre. » Jésus leur disait, le Saint Esprit vous permettra de surmonter votre peur, et vous ne pourrez pas vous empêcher de parler de moi. Vous ne serez plus enfermés par crainte…

Et c'est exactement ce qui s'est produit le jour de la Pentecôte (ou plutôt ce qui a commencé à se passer, parce que cela s'est produit encore et encore depuis…). Ce jour-là, l'Esprit est venu avec fracas – cela ne s'est pas passé de façon inaperçue. Il y avait un grand vent qui a traversé la pièce, des flammes de feu même qui sont descendues sur la tête des apôtres – pour qu'ils se rendent compte que quelque chose changeait vraiment pour eux. Ensuite ils sont descendus dans la rue et ils ont parlé, ils ont témoigné de Jésus à tout le monde qui se trouvait là. Ils ont même parlé plein de langues différentes… C'est le Saint Esprit qui leur a permis d'annoncer Jésus-Christ… comme Jésus a dit qu'ils allaient faire.
Jésus a aussi dit : « Quand il sera venu, lui, il confondra le monde en matière de péché, de justice et de jugement » (v8) « Quand il viendra, il prouvera aux gens de ce monde leur erreur au sujet du péché, de la justice et du jugement de Dieu. » « Quand l'Esprit viendra, il montrera au monde qu'il se trompe au sujet du péché, au sujet de ce qui est juste et au sujet du jugement. »

J’ai mis longtemps à réfléchir à ce que Jésus voulait dire par là. Il était en train de préparer ses disciples pour le changement que sa mort et sa résurrection allait provoquer pour eux et pour le monde. Un aspect de cela est simple – ceux qui étaient responsable pour la crucifixion de Jésus, ceux qui l’ont torturé, se croyaient juste, croyaient qu’ils faisaient l’œuvre de Dieu. Pour eux, Jésus ne le respectait pas, il encourageait les exclus et les étrangers à croire que Dieu les aimaient aussi, que Dieu n’a pas de préférés, pas de chouchous… Jésus passait son temps avec les pécheurs et ils croyaient que le jugement qu’ils ont passé sur lui était juste. En ramenant Jésus de la mort à la vie, Dieu dit qu’ils se trompent complètement – c’est ce que dit Pierre dans sa prédication dans Actes 2.32 : « Dieu l'a relevé de la mort, nous en sommes tous témoins. »

Voilà ce qui s’est passé il y a 2000 ans. Mais aujourd’hui encore il y a des gens qui pensent que le jugement c’est le travail de l’accusateur : l’accusateur qui dit « tu n’es pas assez bon, ce que tu as fait est mal. C’est intéressant de voir que dans la Bible celui qui est décrit comme l’accusateur c’est Satan – ce n'est pas Dieu. Le Saint Esprit n’est pas celui qui accuse – le Saint Esprit est celui qui défend – le paraklet – cet autre Défenseur qui nous aide. Aujourd’hui on dirait que ce n’est pas le procureur – c’est l’avocat de la défense. « Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais il l'a envoyé pour qu'il sauve le monde. » Jean 3.17 Ce n’est pas Dieu qui veut condamner le monde – ça c’est le rôle de Satan.

Et pourtant quand nous nous sentons accusés, quand nous sommes troublés par l’idée que nous ne sommes pas assez bons, notre instinct c’est d’essayer de nous défendre. Mais cela ne fait pas taire l’accusateur. Jésus dit à ses disciples : vous allez bientôt voir qui a raison. L’Esprit vous montrera que c’est le monde qui se trompe – que moi je vous dis les choses telles qu’elles sont. Quand vous essayez de vivre comme je vous dis de vivre, vous allez rencontrer des obstacles, mais ne vous inquiétez pas. Faites confiance à l’Esprit et vous ferez les choses comme je les fais.